

Larry Eigner

POÈMES

Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle

PROPOSITION POUR POEZIBAO

Larry Eigner

voir l'océan

paix et tranquillité dans le ciel
noyer vision de la ville

tu imagines la portée du bruit
l'étendue pour entendre le son

la mer renvoie échos le vent
long contre l'homme

et dans les rues discours commercial
précis, l'acoustique

verre verre gaz gaz
colorant les yeux
un système de mobilité

obscurité soufflant un mur
craquelé dans beaucoup de cas
écume étoiles
comme dans l'air comme
sous les roues
de pieds

comme les feuilles continuant à croître en
moins de millions

imagination dévorant
le temps comme un corps
montagnes sur l'eau
vague encore et encore
vives sur le gris
des rues à grands pas et
tout ce qui peut surgir

si tu trouves le temps
tu penses

si quelques-unes des choses
se fondent, tu pourrais dormir

Extrait de : Larry Eigner : *Waters / Places / A Time*, Black Sparrow 1983. Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

to see the ocean
peace and quiet in the sky
drown view of the city

you imagine the reach of the noise
the expanse to hear the sound

the sea echoes wind
long against man

and through the streets salestalk
precise, acoustics

glass glass gas gas
coloring eyes
a system of motion

darkness blowing a wall
cracked in most cases

foam stars
as in the air as
under wheels
of feet

as leaves still growing in
fewer millions

imagination eating
time like a body
mountains on water
wave over and over
vivid on gray
striding streets at
once all that looms

if you find time
you think

if a few things
merge, you may sleep

Extrait de : Larry Eigner : *Waters / Places / A Time*, Black Sparrow 1983.

la morte
lumière
les murs
pas de flux mais
l'union
les choses sont
l'arbre
à miracles

chose voir maintenant
coin de poteau
lune frontale tranchée
soleil

capter lumière ombre

un écran renversé
disjoint

c'était un de ces blizzards, un
par dessus un autre

l'ombre du lent
jour
passe

les mouettes virevoltantes
stabilité de gouvernail

le vent éclairé

vers l'est semble-t-il

peut-être ce sont les étoiles
un peu plus basses la nuit

un plan disloqué il y a
toucher mer

il y a
le vent

j'étais en train de disparaître dans la clarté solaire

tu la vis

pleine d'espoir
la vie

pour voir
une profondeur à la lune

Extrait de : Larry Eigner : *Waters / Places / A Time*, Black Sparrow 1983. Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

the dead
light
the walls
no stream but
the union
things are
the wonder
tree

thing see now
pole corner
front moon sliced
sun

catch light shadow

a screen flopped
loose

it was one of those blizzards, one
on another

the shadow of slow
day
passes

the gulls flying around
ruddering balance

the wind lit

eastwards it seems

maybe it's the stars
a little lower at night

a broken-up plane there is
touch sea

there is
the wind

I was disappearing into the sunshine

you live the

hopeful
life

to see
depth to the moon

Extrait de : Larry Eigner : *Waters / Places / A Time*, Black Sparrow 1983.

Larry Eigner

Larry Eigner est un poète discret né en 1927, mort en 1996, qui fut admiré par les avant-gardes de deux générations nord-américaines, la mouvance du Black Mountain College dans les années 50/60, puis le groupe “Language” dans les années 80. La paralysie depuis sa naissance le clouait sur une chaise roulante et entravait aussi son éloquence, écrire fut alors pour lui un combat gagné vers plus de liberté, vers une grâce même. Ses pages lentement tapées à deux doigts atteignent une belle maîtrise de spatialisation abstraite. Il disait que sa poésie provenait de la pensée plutôt que de la parole. Ses lignes de vers descendent souvent en pluie légère diversement rythmée, de la gauche vers la droite. Les mots parfois isolés, objectivés comme dans la „poésie concrète“, semblent environnés d’air, vent ou lumière sur la page très blanche. Les poèmes (re)créent une pensée dansant dans les lueurs de la perception toujours en mouvement d’un environnement sans doute ordinaire mais modulé à l’infini malgré l’immobilisation du corps, peu évoquée, comme si l’esprit s’était détaché.

Bibliographie sélective:

From the Sustaining Air, Divers Press 1953

Another Time in Fragments, Fulcrum 1967

Air the Trees, Black Sparrow 1968

Things Stirring / Together / or Far Away, Black Sparrow 1974

Lined up Bulk Senses, Burning Deck 1979

now there’s a morning hulk of the sky, Elisabeth Press 1981

Waters / Places / A Time, Black Sparrow 1983

readyness / enough / depends / on, Green Integer 1996

Collected Poems (4 volumes), Stanford University Press 2010

Traduction en français :

De l’air porteur, Editions José Corti, 2014, traduit par Martin Richet

Sitographie :

. info en français par Martin Richet sur le site de José Corti: le beau livre qui vient de sortir respecte au plus près la typographie de Larry Eigner:

http://www.jose-corti.fr/titresetrangers/de_l_air_porteur.html

. le dossier sur Larry Eigner au Electronic Poetry Center avec photos, poèmes, articles (en anglais) :

<http://epc.buffalo.edu/authors/eigner/>

[Jean-René Lassalle]